

DECOUVRIR LE TABLEAU

Ta Matete (*Le marché*), 1892. Huile sur toile (73x92cm), Kunstmuseum Bâle  
Paul GAUGHIN (1848- 1903)



	<p><b>Ce qui est représenté</b></p> <p>Au milieu et sur toute la largeur de l'œuvre, cinq femmes, aux cheveux longs et bruns sont représentées assises sur un banc. Certaines semblent parler entre elles, celle du milieu a le regard tourné vers le spectateur.</p> <p>A la droite de l'œuvre, au premier plan, une femme, debout, coupée par le bord droit du tableau, semble regarder le groupe de loin.</p> <p>Toutes sont vêtues de robes longues de couleurs contrastées, plus ou moins vives.</p> <p>Au troisième plan, sur la droite, derrière un rideau de troncs d'arbres peints en bleu et en gris, deux silhouettes d'hommes courts vêtus semblent se déplacer en portant ensemble une charge que l'on a du mal à identifier, il semble que ce soit des poissons. A l'arrière plan, on aperçoit une ouverture sur un espace maritime.</p>
<p>Je vois</p> <p>Comment c'est fait</p>	<p><b>. Technique et style</b></p> <p>Il s'agit d'une peinture à l'huile sur toile.</p> <p>Chaque élément de l'œuvre (figures, formes végétales...) est représenté par des lignes nettement dessinées, certaines simplifiées ou stylisées (1<sup>er</sup> plan). Ces lignes délimitent des surfaces colorées juxtaposées, peintes la plupart en aplats.</p> <p>Il n'y a pas d'effets de modelés de la forme par la lumière et les ombres.</p> <p><b>. Utilisation de la couleur et de la lumière</b></p> <p>Certains tons sont très saturés (vermillon, jaune) et attirent le regard sur la partie droite de l'œuvre et au premier plan. Cet effet de contraste coloré s'estompe dans la partie gauche et dans le haut du tableau du fait de l'utilisation d'une dominante de tons rompus froids. La répartition des verts foncés accentue l'effet de contraste coloré en les opposant au traitement en blanc de la représentation du sol.</p> <p>L'effet lumineux est essentiellement dû à cette utilisation du blanc et de tons saturés. La lumière semble éclairer uniformément la scène.</p> <p><b>Composition et représentation de l'espace</b></p> <p>Structuration en trois plans horizontaux.</p> <p>Au niveau de la médiane de l'œuvre, au second plan, l'alignement des femmes assises sur le banc, qui attirent d'abord le regard, définit une ligne horizontale très marquée. Une autre ligne horizontale est mise en évidence par l'alignement des têtes féminines, unifiées en tons sombres (peau et noir des chevelures) et placées au même niveau que la base des arbres. (En réalité, les troncs sont disposés le long de deux lignes de fuite très ouvertes ; mais l'effet de perspective est faible et disparaît presque pour donner ainsi un effet de rideau d'arbres en décor et non une illusion de la profondeur.)</p> <p>Deux autres lignes accentuent cette structuration horizontale et plane du tableau : celle suivant la ligne des pieds des femmes assises, et au premier plan, la limite entre la zone de sable et d'herbe.</p> <p>Ces quatre lignes principales s'enchâssent avec de nombreuses lignes verticales : les torsos des femmes dressées sont prolongés par la verticalité des troncs d'arbres du troisième plan. La femme debout, peinte à la droite du tableau, renforce cette verticalité de la composition.</p> <p>L'effet de stabilité et de rigidité qui pourrait résulter de ce « quadrillage » d'horizontales/verticales est compensé par quelques lignes ondulantes, au premier plan et dans les contours des silhouettes.</p> <p>La récurrence des lignes structurant l'œuvre et de l'utilisation de certaines couleurs révèle l'application d'un procédé de composition, <i>la répétition</i>.</p>

## REPERTOIRE DES MOTS DES TOILES – « Blablater »

<p>Je ressens, j'imagine, je pense (exemples)</p>	<p>Une scène d'apparence très théâtrale se situant dans un paysage maritime, suggéré par le blanc du sol évoquant une surface sableuse et l'étendue d'eau marquant la ligne d'horizon.</p> <p>Les femmes représentées semblent occupées à bavarder tranquillement. De quoi peuvent-elles parler ? Seule la femme en gris clair, assise au milieu du banc, paraît interpeller le spectateur du regard et semble exclue de la conversation.</p> <p>Par leur posture hiératique et princière, ces figures féminines, associées à l'ambiance lumineuse et colorée de l'œuvre, donnent une dimension quasi sacrée, en tout cas un caractère mystérieux à l'œuvre.</p> <p>Le sens est-il à chercher aussi du côté des deux hommes que l'on voit au second plan et qui s'activent apparemment au transport de poissons, fruits de leur pêche ? Ces animaux, cette pêche sont-ils symboliques ? Le titre de l'œuvre ne nous renseigne pas à ce sujet et n'apporte pas non plus d'éclairage sur la dimension symbolique voire mystique (on pense aux scènes religieuses de l'Égypte antique – voir la partie « regard culturel ») qui se dégage de l'œuvre.</p>
<p>J'apprends pour mieux comprendre</p>	<p><b>L'artiste :</b></p> <p>Paul GAUGUIN (1848- 1903) est très largement considéré comme un <u>artiste peintre majeur</u> : <u>En marge de l'impressionnisme</u>, mouvement auquel il adhère dans les années 1880, il fut sans doute, avec Van Gogh et Cézanne, le peintre de la fin du XIXème siècle qui eut le plus d'influence sur les mouvements de peinture du début du XXème siècle, notamment grâce à ses écrits : le Picasso de la période bleue et rose, le fauvisme, l'expressionnisme allemand et le groupe Die Brücke.</p> <p>Après les années 1885, à partir de l'exemple de Cézanne qui l'incite à évoluer vers une facture plus personnelle que l'impressionnisme, il devient l'un des chefs de file du <u>postimpressionnisme</u> : En 1886, lors d'un séjour en Bretagne, il rencontre le peintre Emile Bernard. Sous son influence, son style évolue et devient plus synthétique. Tous deux fondent <u>L'école de Pont Aven, mouvement mystique et symboliste dont il devient le chef de file. Avec ses théories cloisonnistes, il sera l'inspirateur des Nabis</u>. Il écrira alors : « <i>Un conseil, ne copiez pas trop d'après nature, l'art est une abstraction, tirez là de la nature en rêvant devant, et pensez plus à la création qu'au résultat (...)</i> », ou encore : « <i>Comment voyez-vous cet arbre ? Vert ? Mettez donc le plus beau vert de votre palette ; et cette ombre ? Plutôt bleue ? Ne craignez pas de la peindre aussi bleue que possible.</i> »</p> <p>Il cherche son inspiration dans l'art indigène, dans les vitraux médiévaux et les estampes japonaises et introduira des thèmes de civilisations occidentales souvent ignorés par le courant classique (comme l'art byzantin) ou emprunts à des civilisations autres que celles de l'Occident.</p> <p>Lors d'un séjour en Provence, en 1888, il côtoie Vincent Van Gogh, mais leurs relations sont tumultueuses et Gauguin s'en éloigne en rentrant à Paris.</p> <p>En 1891, il se rend à Tahiti, il est séduit par la beauté des indigènes et des paysages. Il adopte alors un style de peinture <u>primitif. Il privilégie les couleurs vives et denses, en aplats, dessine des formes simplifiées.</u></p> <p>Par ailleurs, l'artiste s'intéresse particulièrement, à l'époque, aux bas reliefs gravés dans les temples du Nil.</p> <p><b>L'œuvre Ta Matete :</b></p> <p>L'Égypte a été inspiratrice de ce tableau. Gauguin s'est appuyé sur une ou plusieurs fresques de tombeau égyptien, sans doute de Thèbes de la XVIIIe dynastie, pour représenter la place du marché de Papeete, surnommé « marché à la viande ». Ainsi, ce dernier acquiert une dignité quasi sacrée.</p> <p>D'un point de vue formel, la référence à l'Égypte est perceptible par l'alignement des femmes assises, vêtues de longues robes, leur position soit de face, soit de profil, leurs gestes raides et ritualisés, le dessin accentué de leurs doigts. Les figures sont statiques mais donnent toutefois une impression gracieuse de mouvement.</p> <p>Pour revenir au contexte polynésien, il est à remarquer que les cinq femmes assises portent la chaste robe préconisée par les missionnaires.</p>

## REPERTOIRE DES MOTS DES TOILES – « Blablater »

### DECOUVRIR LA COMPTINE

#### Blablater / comptine à dire et musicaliser / cycles 1-2

J'entends	<p>2 voix qui disent la comptine à des vitesses et avec des intonations différentes; elles se chevauchent, se décalent, se répondent, se répètent.</p> <p>Les voix parlent à haute voix, soupirent, chuchotent.</p> <p>Des formules et des mots qui évoquent le bavardage : patati patata, bavarder, papoter</p> <p>Des mots inventés : blablater, ta matété</p> <p>En fond sonore une accumulation de petits bruits d'objets que l'on gratte, frappe, secoue...</p>
Je ressens, j'imagine, je pense (exemples)	<p>Puisque le marché est fermé, on peut prendre le temps de papoter et on ne ramènera dans son panier que des mots. On imagine les bavardages, les potins qu'on se raconte, les mots et les histoires importantes ou non qu'on se raconte, juste pour le plaisir d'être ensemble. On pense aux bavardages de la classe, de la cour, de la rue, du marché...</p>
J'apprends pour mieux comprendre	<p><u>Mot de l'auteur</u> : « Au marché, on rencontre des tas de gens. Mais s'il est fermé, J'ai imaginé ses dames prenant le temps de bavarder, heureuses de se retrouver sur un banc. Et je joue avec leurs mots sur le ton badin de la comptine ou de la formulette. »</p> <p><u>Les choix de sonorisation</u> : le bruitage d'accompagnement est constitué de sons produits sur des objets du quotidien (bocaux de verres, billes, saladiers de métal, gaines électriques rainurées, tubes, grilles,... ), joués en accumulation</p>

### S'APPROPRIER LA CHANSON

Jeux et situations préparatoires, exploration corporelle, vocale, mise en voix	<p>Utiliser le bavardage et les conversations libres des enfants : enregistrer ceux de la cour, de la cantine, de la classe à différents moments (grand groupe, petits groupes, jeux libres, groupes en activité...)</p> <p>Ecouter et comparer : brouhaha, conversations tranquilles, chuchotements / on ne distingue rien, on distingue des mots ou des bribes de phrases, on peut suivre la conversation / on parle fort, doucement (intensité) / on parle tout le temps, de temps en temps (densité) / on reconnaît des voix, des intonations, des humeurs (timbre, hauteur)</p>
Difficultés particulières et éléments à travailler	<p>Maîtriser une production collective où chacun n'a pas le même rôle</p>
Consignes d'apprentissage / de direction	<p>«Patati ... papoter» : différentes consignes pour s'entraîner à dire le texte : on dit tous ensemble en même temps / on dit l'un après l'autre / on dit quand on est désigné ou touché / on dit quand on veut</p> <p>«Ta matété ... panier» : à répéter avec différentes intonations</p> <p>Gestes de direction utilisés : signal de début, de fin, désigner un groupe ou un enfant</p>
Consignes d'interprétation / choix possibles	<p>Organiser la production en utilisant : un brouhaha qui varie en intensité jusqu'à faire place à des phrases distinctes dites par quelques enfants, la comptine à l'unisson, 2 groupes</p>

REPertoire DES MOTS DES TOILES – « Blablater »

EXPLOITER, PROLONGER, PRODUIRE

Des thèmes de recherche, des pistes d'exploitation transversales	
Des pistes de production Arts visuels Musique / Corps Autres	Explorer des corps sonores puis en choisir pour sonoriser un texte, un thème, une idée; utiliser le principe de l'accumulation, du dialogue
Ouverture vers d'autres œuvres	<p>· <b>D'autres œuvres du même artiste :</b></p> <p><b>Période Ecole de Pont Aven :</b></p> <p>· <b>La vision après le sermon ou La lutte de Jacob avec l'ange</b>, 1888 Huile sur toile, 73 x 92 cm. National Gallery of Scotland, Edimbourg, Ecosse.</p> <p>Ce tableau, première œuvre symboliste de Gauguin, est empreint d'une influence japonaise (les personnages, le tronc en diagonale). Il influencera Pablo Picasso, Henri Matisse et Edward Munch.</p> <p><i>"Je viens de faire un tableau religieux très mal fait mais qui m'a intéressé à faire et qui me plaît. Je voulais le donner à l'église de Pont-Aven. Naturellement on n'en veut pas [...] Des bretonnes groupées prient. Costumes noirs très intenses. Les bonnets bleus jaunes très lumineux très sévères. La vache sous l'arbre est toute petite et se cabre. Pour moi dans ce tableau le paysage et la lutte n'existent que dans l'imagination des gens en prière par suite du sermon, c'est pourquoi il y a contraste entre les gens nature et la lutte dans son paysage non nature et disproportionné"</i></p> <p style="text-align: right;"><i>Paul Gauguin, lettre à Van Gogh, fin septembre 1888</i></p> <p>· <b>Portrait de l'artiste au Christ jaune</b>, 1889-1890 Huile sur toile, 38 x 46 cm. Paris, Musée d'Orsay</p> <p><b>Période polynésienne :</b></p> <p>· <b>Parau Api (Femmes de Tahiti sur la plage)</b>, 1891. Huile sur toile, 69 x 91 cm. Musée d'Orsay</p> <p>· <b>Rue de Tahiti</b>, 1891. Huile sur toile, 115.5 x 88.5 cm. Toledo Museum of Art, Ohio, E.-U.</p> <p>· <b>Reo Maohi (I) (Sous les pandanus I)</b>, 1891. Huile sur toile, 68 x 90 cm, Dallas Museum of Art</p> <p>· <b>Arearea, dit aussi Joyeusetés</b>, 1892. Huile sur toile, H. 75 ; L. 94 cm. Musée d'Orsay</p> <p>· <b>Nave Nave Moe (Eau délicieuse/Douces rêveries)</b>, 1894. Huile sur toile, 74 x 100 cm. Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg</p> <p>· <b>Mahana no atua (Le jour des dieux)</b>, 1894. Huile sur toile, 500 x 372 cm. Art Institute of Chicago, Chicago</p> <p>· <b>Nature morte aux oiseaux exotiques</b>, 1902. Huile sur toile, 62 cm x 76 cm. Moscou, musée Pouchkine</p>